

« Je suis Européen avant tout ! »

Physiothérapeute établi à Neuchâtel, Geoffrey garde de ses origines un petit accent et des yeux légèrement bridés. Hollandais de sang et de naissance, il a vécu en Belgique à partir de 11 ans, avant de venir en Suisse en 1981. Il a émigré beaucoup moins loin que ses ancêtres...

« Je suis né à Groningen au Nord de la Hollande, peu de temps après le retour de ma famille qui vivait depuis plusieurs générations à Java. Un centre d'accueil avait été mis en place dans cette ville pour les colons néerlandais, poussés au départ suite à l'indépendance de l'île », raconte Geoffrey, avec détachement. Cet homme de 52 ans, bien connu des milieux footballistiques du canton, se sent européen avant tout, même si le sang qui coule dans ses veines est hollandais et, en petite partie, indonésien. « Au fil des siècles, il y a eu des unions entre les Néerlandais et les Javanais. D'après ce qu'on m'a raconté, mon arrière-grand-père aurait épousé une princesse d'un des villages de l'île, raconte cet habitant du Landeron. Aujourd'hui, ma famille est éparpillée tout autour du globe. Après leur rapatriement aux Pays-Bas, certains oncles ont émigré en Australie, d'autres au Canada. »

Adolescent en Belgique

Les parents de Geoffrey, eux, se sont installés à Rotterdam, avant d'emménager à Bruxelles avec leurs 4 enfants. Geoffrey qui avait alors 11 onze a poursuivi sa scolarité en flamand, langue soeur du néerlandais. « L'adaptation linguistique n'a pas été difficile. J'étais comme un Allemand arrivant en Suisse alémanique. A l'école, mon prof parlait ce qu'on appelle littéralement le « néerlandais éduqué ».

C'est votre hochdeutsch. » Geoffrey cultive une affection profonde pour ce pays, qui l'a vu grandir et devenir un homme. Un pays qui est presque devenu le sien. « Je me suis beaucoup identifié aux Belges, ils sont bons vivants et ont une grande joie de vivre, mais avec le temps, mes racines néerlandaises sont redevenues plus présentes. » Cet homme aux yeux légèrement bridés aime l'esprit avant-gardiste, ouvert et aventurier des Hollandais, héritage probable de leur passé colonial. Mais les habitants de ce pays majoritairement protestant seraient aussi connus pour... leur avarice ! « En Belgique, il y a beaucoup de gags à ce sujet. Un exemple: Lorsqu'un Hollandais va au bistrot, que commande-t-il? Un coca avec... 6 pailles », rigole Geoffrey qui de son côté, semble avoir plutôt expérimenté la bière que les boissons gazeuses, lors de ses années universitaires en Belgique.

Initiation au fromage

Très impliqué dans la vie estudiantine bruxelloise, il est devenu le président du cercle de la Faculté de physiothérapie. « Nous portions comme costume des blouses de labo couvertes de tags. Pour entrer dans le groupe, il fallait passer un rite initiatique, une sorte de baptême. J'ai dû manger des saloperies de fromages, du « crottin du diable » et boire de la bière dans ma casquette. Mais on a fait bien pire à d'autres... Et cette tradition se poursuit aujourd'hui encore ! » Une fois son diplôme de physiothérapeute en poche, cet homme ouvert et jovial a travaillé pendant deux ans à l'hôpital des Cadolles à Neuchâtel, puis à Yverdon, avant de partir à Zürich avec sa copine d'alors. « J'ai trouvé mon premier poste en Suisse grâce à un bureau de placement spécialisé dans les

secteurs médical et paramédical. Dans les années 80, il y avait énormément de demandes helvétiques», se souvient Geoffrey qui a vécu pendant 12 ans en Suisse alémanique, à Zürich, à Winterthur, en Argovie et même dans une vieille ferme au bord du Rhin. Pendant toutes ces années, il est resté lié à ses amis neuchâtelois, qui n'hésitaient pas à traverser la Sarine pour le retrouver et il n'a pas manqué une seule fête des Vendanges... «J'ai rencontré ma femme durant cette période. Elle est zürichoise, de mère hollandaise et de père allemand. Ensemble, à la maison, nous parlons le néerlandais mais quand toute la famille est réunie, c'est une vraie cacophonie ! Nous n'avons aucune langue en commun ! » Geoffrey a vu naître ses deux premiers enfants à Neuenhof, une petite ville argovienne, où il a ouvert un cabinet de physio. «Ça marchait très bien. Nous étions heureux, proches de la belle-famille, mais je me disais toujours : je ne veux pas vieillir ici, confie-t-il. Les relations humaines étaient trop distantes, j'avais l'ennui de la Suisse romande. »

Physio à Xamax

En 1995, Geoffrey a débarqué à Neuchâtel pour devenir le physiothérapeute de Neuchâtel Xamax, une fonction qu'il occupe toujours à temps partiel. Il habite actuellement dans une villa au Landeron avec sa femme et ses trois enfants. Ce passionné de voile adore s'évader en bateau sur les lacs de Bienne ou de Neuchâtel. Il pêche et se ressource dans la solitude... à moins qu'il n'ait une autre idée en tête! « Parfois, je vais au boulot en bateau. Je passe le canal de la Thielle et je m'arrête au port de Neuchâtel. C'est le pied », sourit ce Hollandais aux multiples facettes. Il travaille dans des locaux spacieux au centre-ville, où il a monté une salle de rééducation, inspirée d'un système novateur suisse alémanique. « Les gens travaillent en relative autonomie avant d'avoir un traitement plus personnalisé »,

explique ce professionnel de la remise en forme, qui compte, parmi ses clients, des joueurs blessés de Neuchâtel Xamax, comme des athlètes handicapés venus affiner leurs performances. Après avoir vécu dans quatre régions différentes et avec une famille venue d'Asie, Geoffrey a développé un véritable esprit d'ouverture, un oeil unique sur le monde qu'il partage avec générosité.

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernen

Les Pays bas en bref
Superficie : 41 530 km (à peine plus grand que la Suisse), dont 1/5e d'eau.
Population : 16 300 000 habitants (pour 7 252 000 en Suisse), soit une des plus fortes densités du monde.
Capitale : Amsterdam.
Nature de l'Etat : Monarchie constitutionnelle, dirigée depuis 1980 par la reine Beatrix Ire, avec pour chef du gouvernement, le chrétien-démocrate Jan Pieter Balkenende, en place depuis 2002.
Territoires outre-mer : Aruba-Antilles néerlandaises (Caraïbes).
Economie : Agriculture intensive (céréales, tulipes) ; élevage laitier ; gaz naturel ; industries sidérurgique, chimique et électronique ; carrefour du commerce maritime, notamment à Rotterdam, premier port au monde.
Histoire en bref : 1815 : constitution du royaume des Pays-Bas, comprenant la Belgique jusqu'en 1830. Le suffrage universel est instauré en 1917 et le droit de vote aux femmes deux ans plus tard. De 1940 à 1945 : occupation allemande durant la Seconde guerre mondiale. La reine et le gouvernement se réfugient en Grande-

Bretagne. 1945 : abandon de la neutralité.
1949 : l'Indonésie accède à l'indépendance, après 347 ans de présence hollandaise. Le pays participe à la création du Benelux, de la CEE et de l'Union européenne. 2005 : les Néerlandais se prononcent contre la Constitution européenne avec plus de 61% des voix.